

HEY ! LE DESSIN

HEY ! LE DESSIN

La Halle Saint Pierre

22 janvier - 31 décembre 2022

La Halle Saint Pierre présente du 22 janvier au 31 décembre 2022 une nouvelle exposition qui sera dédiée au dessin : *HEY ! Le Dessin*. Après quatre expositions fondatrices consacrées à la pop culture (2011, 2013, 2017 et 2019), la Halle Saint Pierre et la revue *HEY! modern Art & Pop Culture* s'associent à nouveau pour poursuivre leur exploration de la scène artistique alternative.

HEY ! Le Dessin

Le dessin est mis à l'honneur comme geste créateur fondamental et les possibilités de développement qu'il suscite. Par l'exclamation *HEY ! Le Dessin*, l'exposition manifeste d'emblée son intention : convoquer la surprise, la curiosité, l'émerveillement, le rejet, l'attraction, l'émotion, l'angoisse. Elle n'a aucune prétention à l'exhaustivité, ni à une histoire du dessin.

L'exposition réunit soixante artistes internationaux auxquels s'ajoutent un ensemble inédit d'œuvres d'art carcéral japonais ainsi que des dessins préparatoires de graffiti abordés sous un nouveau regard. Elle offre une large visibilité à des arts porteurs d'une esthétique contemporaine dans laquelle l'énergie créatrice de la contre-culture est une force double de proposition et de contestation.

On retrouvera en effet dans cette exposition les figures séditieuses du *lowbrow* art nourries de l'iconographie des médias populaires, les fantasmographies du pop surréalisme redécouvrant l'héritage des grandes traditions picturales, les tribunes libres du *street art* et le « moi-peau » du tatouage, les échappées individuelles et solitaires de l'art brut et les expressions raffinées et libertaires d'un « œil à l'état sauvage ». L'altérité artistique y est présentée dans sa diversité et sa complexité comme forme de résistance contre l'appauvrissement de notre imaginaire collectif.

HEY ! LE DESSIN

Trente pays représentés

Des artistes internationaux de trente pays affirment la position de *HEY !* comme découvreurs et passeurs. Pour la fois première en France, les œuvres d'artistes tels que les américains Laurie Lipton, Ryan Travis Christian, Jason Walker, James Kusel, de l'anglais Mark Powell, du grec Diamantis Sotiropoulos, du suisse Morris Vogel, du coréen Hongmin Lee et du néerlandais Ron Roboxo seront présentées.

L'art carcéral

Évènement exceptionnel et inédit, l'exposition montrera les dessins de la Fondation japonaise Daidoji Sachiko & Akahori Masao, qui ne sont jamais sortis du Japon. Ils ont été produits par des condamnés qui, dans le couloir de la mort, sont réduits à une attente interminable et psychologique avant leur exécution.

L'histoire du tatouage

Une découverte de l'histoire du tatouage sous son aspect le plus brut s'appuie ici sur l'étude menée par le docteur Charles Perrier qui s'est intéressé aux tatouages des prisonniers, les a examinés et répertoriés. Une étude exceptionnelle à la fois médicale, sociologique et anthropologique unique de l'univers carcéral en France au XIX^e siècle.

Sketch et graffiti

Le graffiti est évoqué sous une nouvelle perspective, comme pulsion graphique ou projection sous forme de dessins préparatoires. La lettre sera présentée dans toute sa plasticité. La lettre-dessin s'y révèle en tant qu'expression visible d'une force motrice qui matérialise un mot, un nom comme un tissu vivant.



HEY ! LE DESSIN



Art Brut

L'art brut tient évidemment une place privilégiée dans l'exposition s'accordant ainsi avec le cœur du projet culturel de la Halle Saint Pierre. Janko Domsic est une référence historique par son œuvre graphique au stylo à bille qui élabore des compositions souvent symétriques.

La découverte d'une série intitulée « Mémoire végétale de la Grande Guerre » est exaltante. Elle offrira l'occasion d'observer des feuilles d'arbre finement ajourées par les Poilus dans les tranchées et dont la virtuosité du dessin reste une énigme.

Poussé par la même pulsion créatrice, Alphonse Eugène Courson couche sur papier avec ferveur ses visions de guerre en tant que soldat.

Marcel Storr, cantonnier le jour, devient bâtisseur visionnaire le soir dans le silence de sa cuisine. Dans un délire de perspectives et de couleurs, il fait s'élever sur le papier des cathédrales vertigineuses et des mégaloportes utopistes.

Le dessinateur oppose à son destin la tentative symbolique de créer un nouveau monde dont il est le démiurge. Dessiner pour s'habiter soi-même et habiter le monde.

L'imaginaire reprend sa place dans cette aventure créatrice et nous voyons le dessin renouer avec tous les aspects sensibles et non mesurables de l'être humain. Le dessin n'est pas soumission mais conquête.

HEY ! LE DESSIN

Martine Lusardy,
directrice de la Halle Saint Pierre
et commissaire des expositions depuis 1994

HEY ! Le Dessin

Considérée comme un haut lieu de la culture alternative, La Halle Saint Pierre a fait de l'art brut le cœur de son projet culturel. Expositions, initiatives discursives et éditoriales ont ainsi participé à l'inscription de l'art brut dans le grand livre de l'histoire de l'art et, mettant en lumière son foisonnement international ainsi que de nouvelles pratiques, ont rendu visible un ensemble protéiforme de productions artistiques éloignées de l'art du *mainstream*. Les débats et critiques autour de l'art brut ne manquent pas. En mettant en évidence les enjeux qui se trouvent derrière toute tentative pour le définir, l'art brut est devenu un socle privilégié pour penser l'art et la culture qui le porte. Comme le souligne Michel Thévoz « L'art brut finalement ne définit rien : c'est le nom de ce qui ne se laisse pas lier par une définition. Aussi serait-on tenté d'y voir l'amorce d'une libération ». Indéfinissable, insaisissable ? Cet impossible de l'art brut agit comme un ferment disruptif au sein de la culture. Pour la Halle Saint Pierre, lieu de création et d'exposition du monde de l'art, la liberté est prise de critiquer cette culture d'autant plus qu'en tant qu'institution, elle participe à la fabrique de valeurs et de sens. Cette critique a pris forme dans la recherche de cet « Autre » de la culture, en rendant possibles et visibles de nouvelles figures culturelles par-delà les époques et les cultures.

C'est dans l'énergie créatrice de la contre-culture, souvent parallèle ou souterraine, que la Halle Saint Pierre a régulièrement mis en œuvre une force double, à la fois de proposition et de contestation. Ainsi, l'association avec la revue *Hey ! modern Art & Pop Culture opéra*, au fil de quatre expositions, une synthèse audacieuse et bouillonnante de la scène artistique alternative. Des figures séditieuses du *lowbrow art* nourries de l'iconographie des médias populaires aux fantasmagories du pop surréalisme redécouvrant l'héritage des grandes traditions picturales, des tribunes libres du *street art* au « moi-peau » du tatouage, des échappées individuelles et solitaires de l'art brut aux expressions raffinées et libertaires d'un « œil à l'état sauvage »,



HEY ! LE DESSIN



l'altérité artistique y était présentée dans sa diversité et sa complexité. Chaque exposition s'obligeait à être une résistance à l'appauvrissement de notre imaginaire collectif. En effet comme le rappelle Louis Ucciani dans *Distance irréparable* cette obligation de résistance ici posée sur l'art « ne relève ni d'une quelconque morale ou éthique, ni même de ce qui serait une science de l'art, elle s'inscrit dans la fonction artiste. Elle décrit la possibilité offerte à l'artiste d'imposer la voie subjective dans un environnement voué à la désubjectivation ». C'est l'exemple de la singularité que les artistes promeuvent. « C'est cette logique de la singularité que nous pouvons voir à l'œuvre du dessin d'enfant à celui du fou, de celui de l'expérimentateur à celui du révolutionnaire ».

Dans ces différentes propositions artistiques pour réinvestir la culture, la questionner, et l'actualiser, c'est-à-dire la garder vivante, le dessin y a occupé une place majeure. On se souviendra chez Louis Pons de ses figures mi-hommes mi-animaux, drolatiques comédiens du dérisoire. Ou encore de la fascinante épopée d'Henry Darger où l'enfance se débat dans la violence, la sexualité et les batailles sanglantes. Et bien sûr des comix *underground* de Robert Crumb maniant la provocation à coup de fantasmes sexuels et d'humour absurde. Tout appelait donc à poursuivre la route pour accomplir un désir commun : célébrer le dessin et avec lui ouvrir des trajectoires différentes au sein d'un monde de l'art pour le parcourir sans qu'on ne puisse jamais le fermer ou le posséder.

HEY ! Le Dessin : Par cette exclamation l'exposition manifeste d'emblée son intention : convoquer la surprise, la curiosité, l'émerveillement, le rejet, l'attraction, l'émotion, l'angoisse. Elle n'a aucune prétention à l'exhaustivité, ni à une histoire du dessin.

Les premiers gestes artistiques de l'humanité, des formes géométriques ponctuant des suites d'animaux, ont été réalisées dans l'obscurité profonde des grottes. Même si leur signification en demeure encore obscure, leur atmosphère de pur symbolisme et d'abstraction, a traversé le fossé en apparence infranchissable entre la préhistoire et la modernité. Possédant le pouvoir d'échapper à leur temps, ces dessins ont nourri, chez les



HEY ! LE DESSIN



Avant-gardes, le fantasme d'un commencement primordial de l'art, ils ont fraternisé avec les graffiti de Pompéi ou de nos villes urbaines quand les murs ont porté la parole. Le dessin habite plusieurs mondes, plusieurs époques en même temps. Il se métamorphose dans cette pluralité infinie de formes que les hommes ont voulu créer.

Cantonné jusqu'à la fin du XIX^e siècle à l'étape préparatoire ou à l'ébauche, éclipsé par la couleur, il a souffert de cette double nature paradoxale d'œuvre inachevée mais d'exercice prestigieux. Puis pendant plus d'un demi-siècle, par purges successives, il a été déconstruit, réduit à ses composantes les plus élémentaires par tous les artistes de l'avant-garde qui veulent arracher l'art à la figuration. L'art contemporain, avec son approche intermédiaire radicalisant son refus de l'intelligibilité ou de la gratification sensorielle, le sort de son cadre et de son support, le dématérialise, le conceptualise, l'hybride. Aujourd'hui le dessin jouit d'une liberté totale qui lui permet de s'épanouir en dehors de l'appareil critique qu'on a voulu lui imposer.

Ce dépassement de l'abstraction et de l'art conceptuel appelle le dessin à se réinventer avec toujours plus de liberté dans une constellation de formes où triomphent de nouveaux imaginaires. Art brut, onirisme fantastique, *street art*, neo-figuralisme, répondent à ce défi et leurs créateurs construisent leurs œuvres dans des articulations inexploitées entre la nouvelle réalité de la civilisation post-moderne et l'héritage des patrimoines de la culture planétaire. Les frontières entre les époques et les genres semblent s'estomper, donnant lieu à de paradoxales hybridations où se mêlent tradition et futurisme, archaïsme et haute technologie, mysticisme et science, préhistoire et modernité. Dans cette perspective, Davor Vrankic symbolise cette nouvelle génération délivrée du tabou de la figuration et formée à un melting-pot visuel. Virtuose d'un dessin en noir et blanc hyperréaliste, il synthétise, dans des compositions crépusculaires, obsessionnelles et délirantes, la grandeur mystique et le grotesque des enfers de la peinture flamande, l'imagerie underground de la pop culture et ses héros de bande-dessinée ou encore la *fantasy* animée de Miyazaki avec son lot de personnages mythiques. Son univers apocalyptique est profondément en résonance avec l'esprit de notre temps qui sait que désormais les civilisations



HEY ! LE DESSIN



sont mortelles. Lui font écho les visions dystopiques de Laurie Lipton où l'évocation ironique de la mort n'est rien moins qu'un objet cathartique de plaisir.

Des traces déposées par un geste sur un papier à l'émancipation de la ligne, le dessin témoigne de l'étendue du monde à exprimer. Une richesse de l'expérience humaine dont les auteurs d'Art Brut nous offrent l'expression la plus radicale. Enfermés dans un hôpital psychiatrique ou dans une prison, vivant reclus ou dans l'anonymat d'une ville, ils créent en solitaire des ouvrages qui répondent à un besoin d'expression irrépressible animé par une pulsion obsessionnelle hors du commun. Le dessin convient alors parfaitement à cette urgence. Enfant abandonné, battu, atteint d'une forte surdité qui l'enferme, Marcel Storr, cantonnier le jour, devint bâtisseur visionnaire le soir dans le silence de sa cuisine. Dans un délire de perspectives et de couleurs, il faisait s'élever sur le papier des cathédrales vertigineuses et des mégapoles utopistes qui prenaient pour lui un caractère de réalité. Il opposait ainsi à son destin ingrat la tentative symbolique de créer un nouveau monde dont il était le demiurge. Dessiner pour s'habiter soi-même et habiter le monde.

L'imaginaire reprend sa place dans cette aventure créatrice et nous voyons le dessin renouer avec tous les aspects sensibles et non mesurables de l'être humain. Le dessin n'est pas soumission mais conquête.

HEY ! LE DESSIN

Commissaire invitée Anne Richard

fondatrice de *HEY! modern art & pop culture*

Actuellement, l'activité graphique contemporaine n'a jamais été aussi vivante et se traduit par une quantité considérable de dessins, produits quels que soient les outils choisis. Dédiée au dessin, *HEY! Le Dessin* implique cent treize artistes d'une trentaine d'origines différentes. Soit plus de quatre cents cinquante œuvres exposées. Sont ici observées des pratiques de dessin dans un flux d'expressions aux énergies composites, collusives ou caractéristiques. Il n'est pas regardé en sa seule qualité de dessin mais abordé selon sa poétique et au travers de points de passages tels que le dessin comme matrice, moyen, intermédiaire ou geste réhabilitant. Ce fil rouge de nature hétérogène et intuitive ouvre sur d'autres médiums et invite à interroger la source d'inspiration qui anime l'artiste, sa pulsion graphique, puis le parcours produit par l'œuvre pour finalement exister.

HEY! Le Dessin signe dix ans d'une riche et intense collaboration avec le musée de la Halle Saint Pierre. Les quatre précédentes expositions *HEY!* – respectivement visibles en 2011/2012, 2013, 2015 et 2019 – sondaient la notion contemporaine d'alternative et de singularité, donnant à voir les diverses manières avec lesquelles certains artistes œuvrent activement aux marges de champs visibles ou reconnus. Chacune présentait plus d'une soixantaine d'artistes internationaux qui, pour beaucoup, n'avaient pas encore exposé en France ou en Europe. Les idées de « mixité par le rassemblement » et de « résistance par l'imaginaire » sont, depuis la création de *HEY! modern Art & pop culture* en 2010, les constantes qui irriguent ses actions.

HEY ! LE DESSIN

Direction

Martine Lusardy, directrice de la Halle Saint Pierre et commissaire des expositions depuis 1994

Commissaire invitée

Anne Richard,
fondatrice de la revue HEY !

Catalogue de l'exposition

HEY ! LE DESSIN

Éditions : HEY! modern Art & Pop
Culture Publishing 288 pages,
ouvrage relié et abondamment
illustré

Disponible à la librairie du musée
Sortie en librairie le 4 février 2022

Relations avec la presse

Agence HEYMANN ASSOCIES

www.heyman-associes.com

(visuels téléchargeables)

Sarah Heymann

Colombe Charrier : 06 31 80 29 40

colombe@heyman-associes.com

Pour la Halle Saint Pierre

communication@hallesaintpierre.org

Informations pratiques

Halle Saint Pierre

2 rue Ronsard, 75018 Paris

Tél. : 01 42 58 72 89

<https://www.hallesaintpierre.org>

Accès

Métro Anvers (2) / Abbesses (12)

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours

Du lundi au vendredi de 11h à 18h /
samedi de 11h à 19h / dimanche de
12h à 18h.

Tarifs

Expositions temporaires :

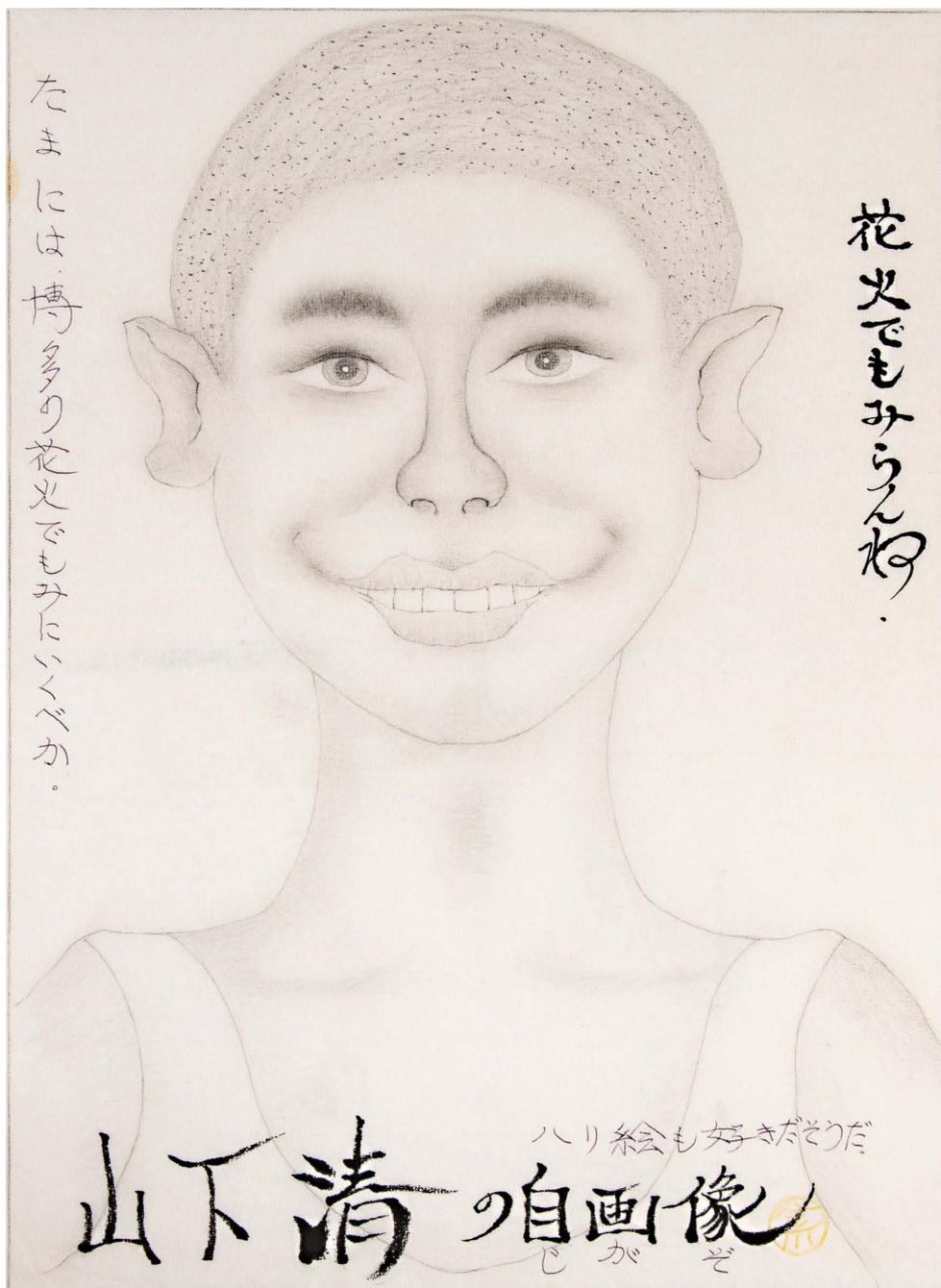
– Plein tarif : 9€/pers.

– Tarif réduit : 7€/pers.

(demandeurs d'emploi ; familles
nombreuses, personnes en
situation de handicap, étudiants de
moins de 26 ans)

– Tarif moins de 15 ans : 6 €/pers.

HEY! LE DESSIN



Hajime KANEKAWA
**Self-portrait
of Kiyoshi Yamashita**
2015

*Crayon de couleur sur papier
35,3 x 25 cm*

*Photographie © Zoé Forget/
HEY!*

*Collection Daidoji Sachiko /
Akahori Masao Foundation,
Tokyo, Japon*

HEY ! LE DESSIN



Kazutoshi TAKAHASHI

Radish

2010

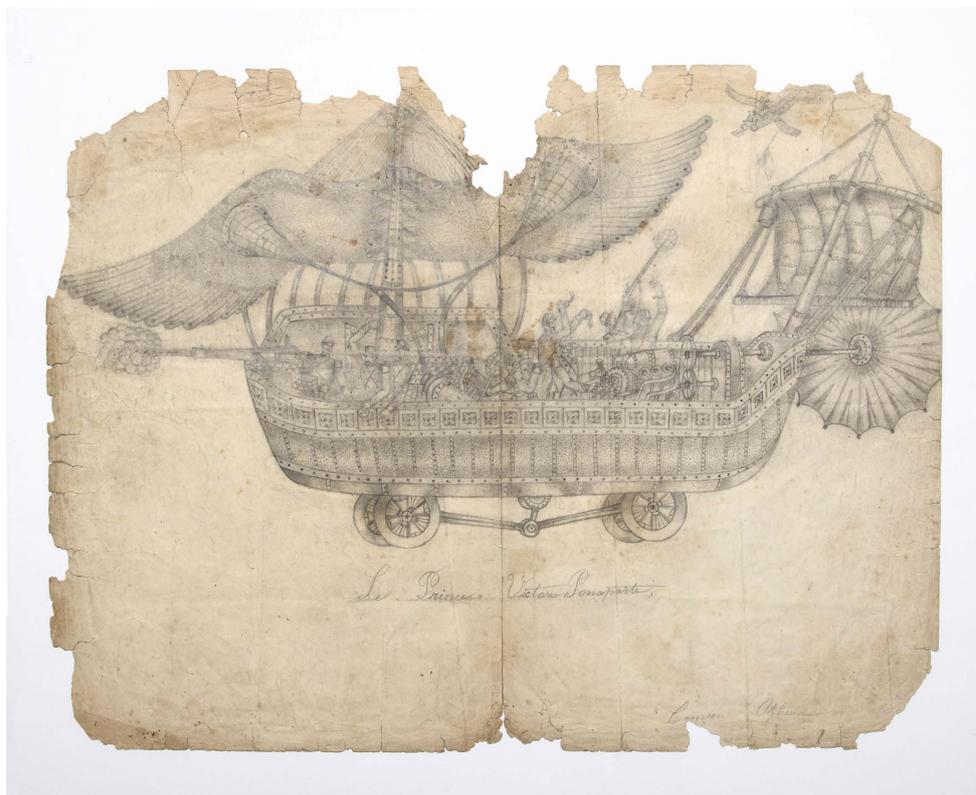
Encre de Chine, feutre, crayon de couleur sur papier

38 x 27 cm

Photographie © Zoé Forget/HEY!

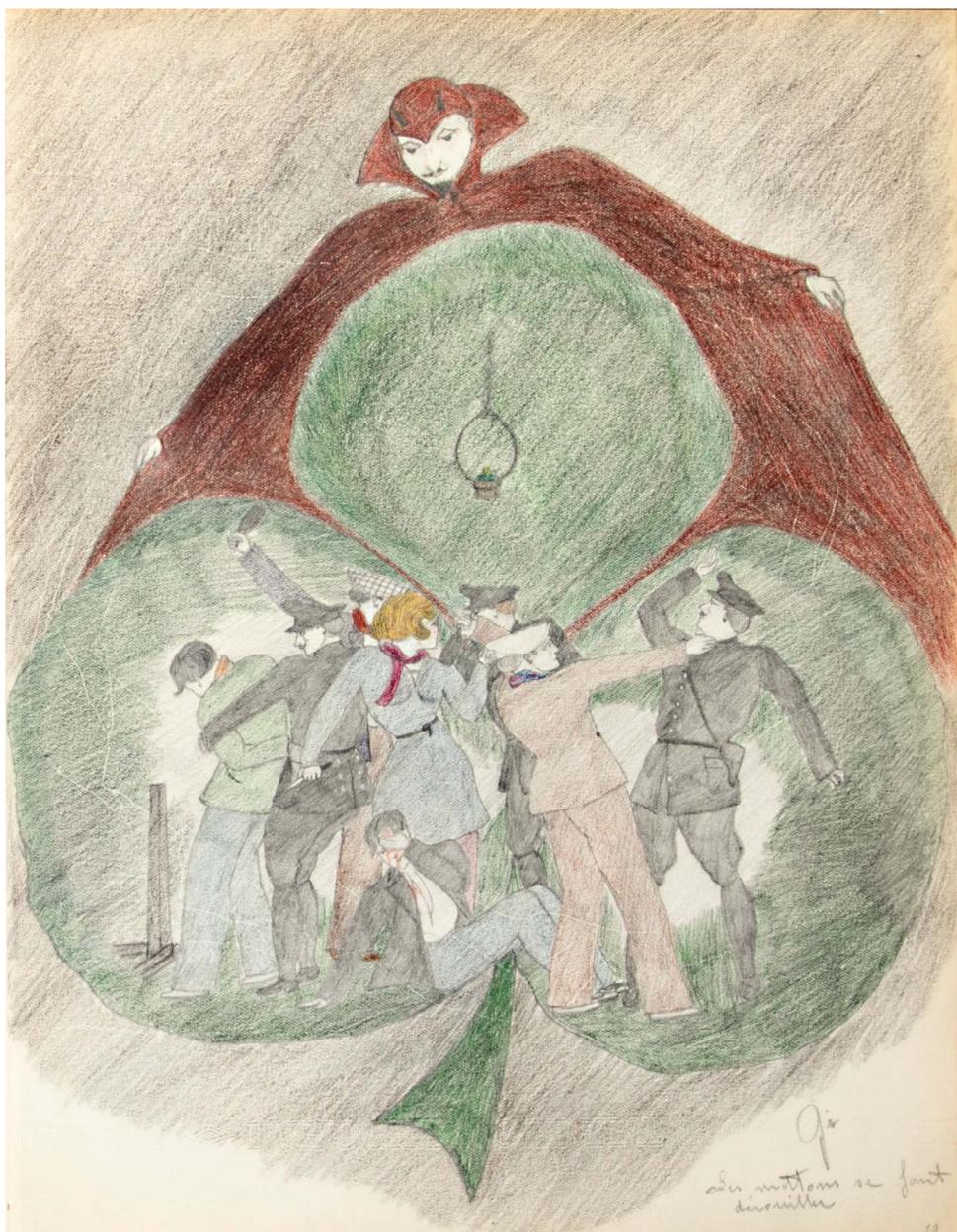
Collection Daidoji Sachiko / Akahori Masao Foundation, Tokyo, Japon

HEY ! LE DESSIN



Alfred Eugène COURSON
Le Prince
Victor Bonaparte - Ref 1
Circa 1905 - 1920
Mine de plomb sur papier
40 x 30,8 cm
Photographie © Zoé Forget /
HEY!
Collection particulière.

HEY ! LE DESSIN



FANFAN

**Dessin extrait de :
Trois cahiers avec manuscrit
autographe signé et vingt et
un dessins originaux à la mine
de plomb et aux crayons de
couleur, avec autobiographie
écrite de la main de l'auteur.**

*Datés 1930-1933/origine Lyon.
Constitué de dix-neuf feuillets
31,5 x 24,5 cm et un feuillet
27 x 6 cm, plus couvertures,
le tout monté sur onglets
et relié en un volume
in-fol - demi-maroquin rouge.
Provenance : anciennes
collections Jean Lacassagne,
puis Boris Kochno.
Photographie
Zoé Forget/HEY!
Collection Damien Voutay*

HEY ! LE DESSIN



Ali Hazri WENNSTROM
Cobaan Hidup

2021

*Ensemble de 13 planches
de skate pyrogravées, avec bois
découpé et pyrogravé*

Env. 220 x 200 cm

Photographie

© Zoé Forget/HEY!

*Courtesy de l'artiste et HEY!
modern art & pop culture*

HEY ! LE DESSIN



Hongmin LEE
Celebration
2021
Encre sur papier
40 x 30 cm
Courtesy de l'artiste

HEY ! LE DESSIN



Ron ROBOXO
Aloha
2017
Technique mixte sur papier
et argile japonaise
50 x 35 x 3 cm
Collection particulière

HEY ! LE DESSIN



Sergei ISUPOV
Silver Anniversary
2019

Porcelaine, engobe, émail
39,37 x 24,13 x 17,78 cm
Courtesy de l'artiste et Ferrin
Contemporary, North Adams,
Massachusetts, (États-Unis)

HEY ! LE DESSIN



Pépé VIGNES

Sans titre

1983

Feutres sur carton

31 x 38,5 cm

Photographie

© Zoé Forget/HEY!

Collection La Fabuloserie,

Dicy (France)

HEY ! LE DESSIN



Amanda SMITH
Westburning
2021
Gouache sur papier
40 x 50 cm
Courtesy de l'artist

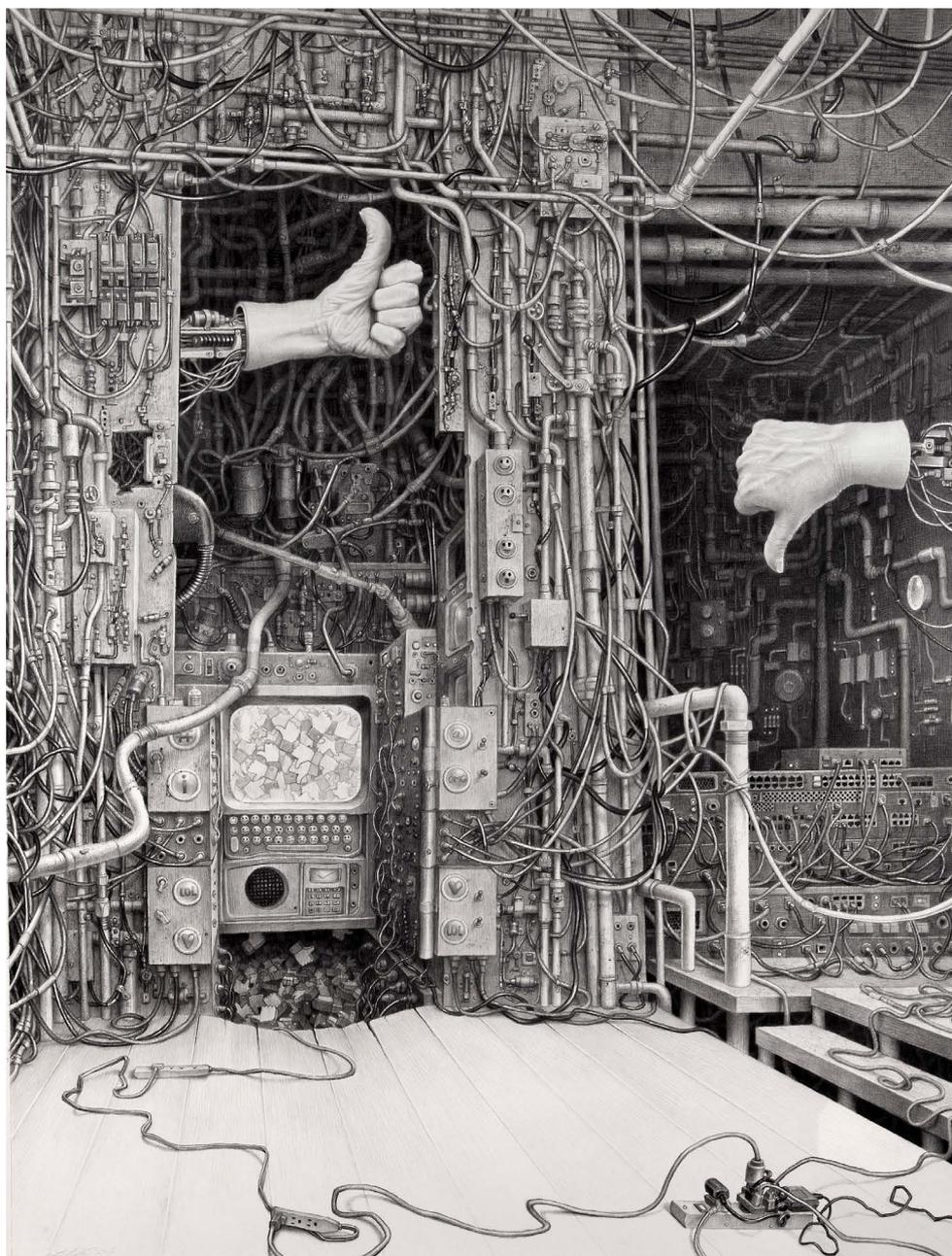
HEY ! LE DESSIN



Victor SOREN
Portraits extraits
de l'installation
50 et des poussières

2020 - 2021
Pierre noire
et brou de noix sur mylar
Ensemble de 54 dessins
de 30 x 24 cm chacun
Photographie
© Zoé Forget / HEY!
Courtesy de l'artiste
Mouton Noir, Poitiers (France)

HEY ! LE DESSIN



Laurie LIPTON

Like, Dislike

2017

Fusain et crayon sur papier

128,9 x 100,3 x 3,8 cm

Courtesy of l'artiste